

en plaine est productive. Les Pères ont un moulin, un four à pain, des fours à briques, à chaux et à plâtre et diverses autres industries. Mais ils ne sont pas Bénédictins, ils ne travaillent pas de leurs mains comme les Trappistes. Seuls quelques Frères convers s'occupent des travaux et dirigent les journaliers qui viennent des environs.

* * *

Les Pères s'occupent des Missions. C'est leur unique but; on ne doit pas exiger d'eux autre chose que le ministère apostolique.

J'admire comment certaines gens, petits épiciers ou gros marchands de comestibles, reprochent aigrement aux missionnaires de ne pas être de grands chimistes ou de grands agronomes. C'est comme si l'on demandait à ces trop acerbes critiques de combien d'années Pépin de Landen a précédé Pépin d'Héristal. Ils s'empresseraient d'expliquer que, en fait de pépins, ils connaissent surtout ceux des raisins de Corinthe et des pommes tapées de Mayence, et ils auraient raison. Ils sont de leur métier, comme les Franciscains sont de leur vocation. Aux uns comme aux autres, il n'en faut pas demander davantage.

* * *

Un mot des offices de la fête et de l'église où se passa le meilleur de ma journée. Il y avait beaucoup de monde, la plupart Cholos des environs, qui arrivaient tous avec leur peau de mouton pour ne pas être au-dessous des Pères Franciscains, lesquels semblent avoir chacun la sienne.

L'anci
forcenés.
ture tou
XVIIIe
dispariti

La nou
dans un g

L'orgue
pour l'édi
art.

Les sco
discrètes,
rales.

Le 16 a
Jauja. Qu
fermai dan

Je m'abs
les missions
et d'une hi
pris des noi
donnant la
ciscains ava
Forêt, depu
(au nord) o
dans l'Ama
des RR. PP